

tée du commun des fideles , principalement dans les trois derniers livres ; & ce génie rare & vaste , en croyant parler simplement , parce qu'il ne disoit que ce qui se présentoit naturellement sous sa plume , a néanmoins souvent pris un vol si haut , qu'il est difficile de l'atteindre. Les questions épineuses qu'on y rencontre , rebutent plusieurs lecteurs & empêchent que l'ouvrage ne soit lu autant qu'il mérite de l'être. C'est d'après ces considérations que dès l'année 1703 , une personne de piété publia en françois un abrégé de ces Confessions , où l'on ne trouve que ce qu'il y a de plus utile dans l'ouvrage & de plus à la portée de tout le monde (a). Cet abrégé fut si favorablement reçu du public , qu'il a été depuis plusieurs fois réimprimé , & c'est sur ce modèle qu'a été rédigé l'ouvrage en langue belgique dont nous parlons ici. Il est correctement imprimé sous les yeux de l'auteur , & fait honneur aux presses de P. J. Hanicq.

Le second tome des Oeuvres de M. Boudon vient de paroître , chez le même imprimeur.

---

(a) Les mêmes vues ont produit l'excellent ouvrage de l'abbé Grou , *Morale tirée des Confessions de St. Augustin*. Voyez le Journal du 15 Août 1787 , p. 561.

